



BUREAUX No. 26 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire d tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

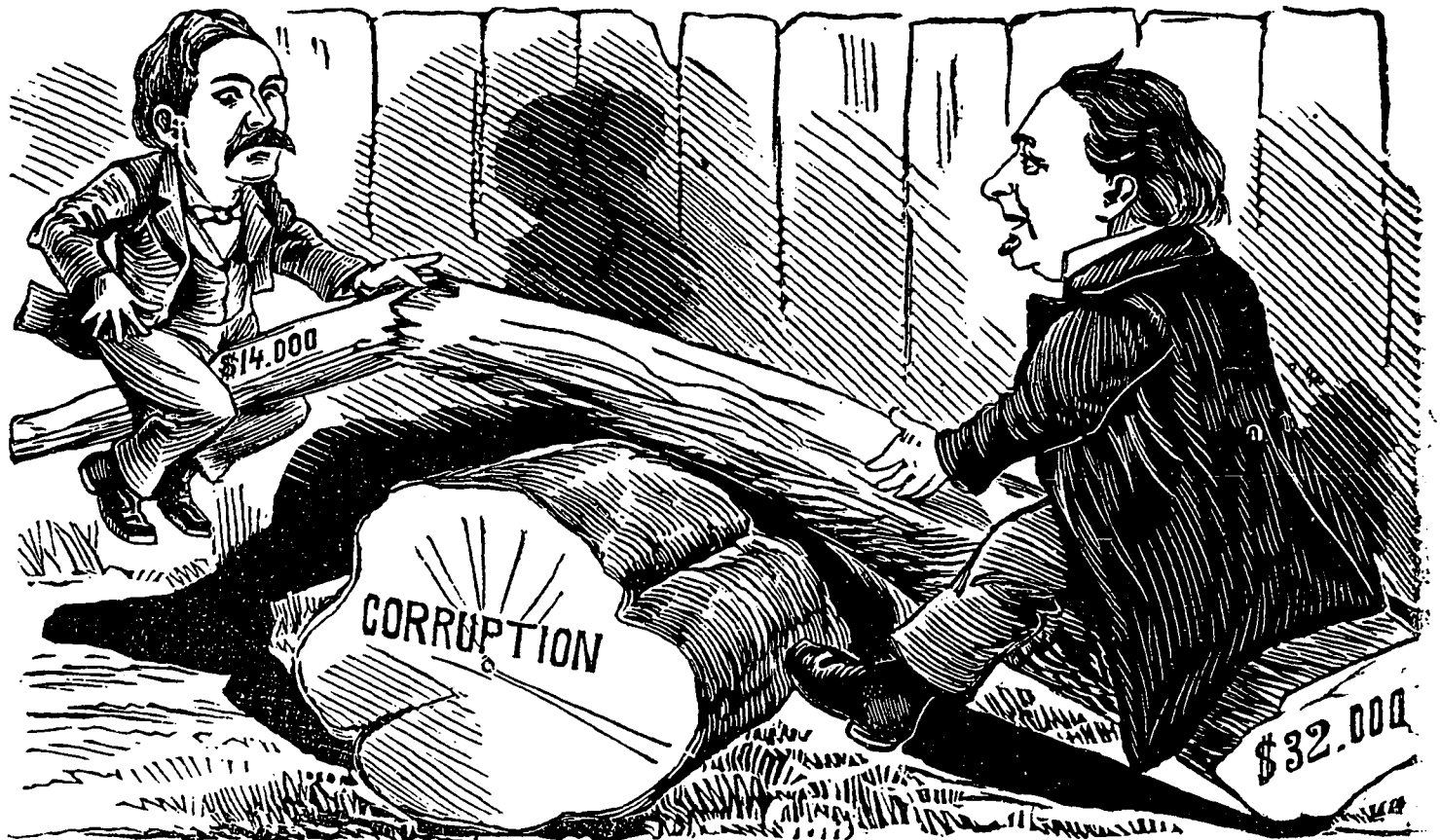
VOL II No. 40

MONTREAL 21 MAI 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



### LA DERNIERE BALANÇOIRE.

PAQUETTE—Penses-tu, Langevin, que je ne puis pas jouer à ce jeu tout aussi bien que toi?

LANGEVIN—Tu te vanter trop, Paquette, tu n'es pas aussi solide que moi; il pourrait t'arriver malheur.

## Feuilleton

### LA VENGEANCE

Cécile avait quinze ans, issue d'une famille noble, sa richesse, sa beauté et plus encore sa coquetterie lui attiraient tous les cœurs. Parmi l'essaim des jeunes gens qui rampaient à ses pieds il en était un surtout qui se faisait remarquer par son empressement et ses galanteries. Léon était son nom, appartenait à une excellente famille de paysans. Admis gratuitement dans un collège pen-

dant plusieurs années, il avait fait d'assez bonnes études, et était devenu clerc dans une étude de notaire. Il était follement épris des charmes de Mlle Cécile, qu'il courtisait avec une assidue fatigante. Par une impardonnable coquetterie, celle-ci feignait de partager l'amour qu'elle inspirait au malheureux clerc. Elle lui faisait même des promesses réservant le plaisir de rire de lui en son absence et encourageait une foule de prétendants des familles nobles, comme la sienne. Léon avait fini par s'apercevoir de tout cela et surtout il se voyait un rival préféré. Or, ce rival, il avait commencé à le detester sur les bancs du collège et il le haïssait encore de tout son cœur. De pas-

sionné qu'il était il devint jaloux et vindicatif. Ces sentiments ne devaient que s'accroître avec les circonstances.

Étant admis à partager les parties de plaisir de Mlle Cécile, Léon et ses rivaux l'accompagnèrent un jour à une partie de chasse où elle allait avec plus de ses amis. Elle était sur un magnifique poney capricieux et plein de feu, qu'elle montait avec une grâce parfaite. A la voir fièrement campée les rênes d'une main et la cravache de l'autre, maîtrisant son joli coursier, enflammant les cœurs par ses regards et son sourire, on l'eut prise pour Diane la chasseresse.

Mais soudain deux lièvres se levèrent à la fois. Le joli poney

prit l'épouvante, et commença une course desordonnée à travers la forêt. Léon toujours devant envorsa maîtresse se mit à sa poursuite. Il avait atteint le poney lorsque son pied se heurta sur une pierre et il tombe à plat ventre. Plus heureux que lui Arthur le rival préféré arrêta le monturo à quelques pas plus loin. Cécile apercevant le pauvre Léon qui se relevait tout essouffé avec une énorme bosse à la bouche et une entorse au pied le montrait à ses moqueurs prétendants et la perfide riait aux éclats. Aussi renfle que la grenouille de la fable Léon se sentit prêt à crever de douleur et de rage.

Un autre jour il était admis à une partie de pêche. Toujours-

avec ses rivaux. Or ce jour-là il avait déployé tout son savoir faire. Tout était étudié, depuis le nœud de sa cravate, jusqu'aux poses qu'il devait prendre et les moindres phrases qu'il se proposait de dire. Il avait de plus composé un énorme bouquet avec les fleurs les plus symboliques qu'il avait pu trouver. Après avoir pris place dans la chaise, il adressa un salut gracieux et son sourire plus enchanteur à Mlle Cécile, il allongea de déjà le bras pour lui offrir le bouquet en débitant une longue phrase sentimentale, mais au même instant le fameux Arthur levait aussi son bras pour jeter à l'eau les reste d'un cigare, son bras rencontra celui de Leon et fit choir le bouquet que le courant emporta bien loin en quelques minutes. Le pauvre Leon resta si stupéfait que tous, compagnes et compagnons, partirent d'un violent éclat de rire serrant les dents et les poings; il étouffait de colère et de peine, maudissant dans son cœur le cigare et celui qui l'avait jeté.

Le soir même, il demandait à Mlle Cécile si elle voulait accepter avec lui une loge à l'opéra. Je suis engagée dit-elle d'un ton moqueur, et elle éclata de rire. "Je me vengerai dit-il d'un air décidé.

De la place où il était il pouvait à son aise voir rire et causer Arthur et Cécile.

Parfois il se mordait les lèvres et ses yeux lançaient des éclairs. Guettant Arthur au sortir de sa loge il lui lança son gant dans la figure. "Accepte ce défi, dit-il si tu n'es pas un lâche." Au contact de cette humiliation publique, Arthur devint pourpre de honte. "Demain répondit-il d'un ton bref, et il entraîna sans mot dire Cécile qui la surprise avait rendu tout tremblante. Paisible et magnanime, Arthur aurait préféré éviter une rencontre.

Il fit demander une explication à Leon qui la refusa. Un tel affront ne peut se laver que dans le sang, disaient les amis d'Arthur, si tu ne fais pas justice, le monstre est assez audacieux pour l'insulter encore publiquement.

Rendus sur le terrain Arthur tenta encore une réconciliation mais Leon ne voulut pas entendre raison. "Tu m'as ravi le cœur de celle que j'aimais dit-il, et depuis longtemps tu fais valoir l'apparence de supériorité que tu as sur moi, il faut qu'un de nous reste sur la place." Cécile ne maria pas un assassin observa Arthur. "Ah! tu as pour, objecta Leon. "Tu mens!" répondit Arthur; seulement ce duel me répugne parce que je sais mieux manier l'épée que toi, mais nous ne sommes pas plus maîtres de nos destinées ici que sur une place publique. Je préfère réserver mon sang pour une meilleure cause. Viens le jour où la patrie sera en danger et tu me verras au premier rang sur le champ d'honneur." Bien dit pour un poltron, dit Léon d'un ton bref.

Pendant ce temps les témoins avaient tout préparé et mesure le terrain. Le combat devait com-

mencer au pistolet et finir à l'arme blanche.

Le sort décida que ce serait Arthur qui tirerait le premier. "Tu le veux, dit-il à Leon, eh bien soit!

*A continuer.*

## UN COUP DE GRIFFE.

C'est encore le chat qui fait parler de lui! La concurrence craint ses coups de griffe. Tous les soirs une foule considérable s'assemble en face de la vitrine du magasin No 17 rue St-Joseph près de la rue McGill, pour voir un chat qui joue de la harpe. Ce chat vous apprend que la maison Chaput et Massé est destinée à devenir le foyer du Bon Marché. Cet établissement pour se faire connaître du public débute en vendant aux prix les plus bas un assortiment des plus considérables de soies, de satin, de rubans aux nuances les plus diverses. En vente un lot de caleçons de bain à 10 cents 15 cents et 25 cents. Avant d'aller ailleurs entrez chez

**CHAPUT & MASSE**

17 Rue St. JOS. PH.

près de la rue McGill.

## LE VRAI CANARD.

MONTREAL 21 MAI 1881.

### NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un roman écrit par une dame canadienne d'Ottawa qui signe Max Ripon. Sauf quelques anachronismes l'œuvre a beaucoup de mérite. L'auteur a donné un libre cours à son imagination et créé des situations palpitantes d'intérêt. Le roman occupera le rez-de-chaussée du *Vrai Canard* pendant trois ou quatre semaines.

### CONSEIL LEGISLATIF.

Après les affaires de routine, l'hon M de Labrière a proposé la première lecture d'un bill dont les dispositions principales devront régulariser le commerce des biberons (*feeding bottles*) dans les pharmacies de la province de Québec.

L'honorable conseiller a dit qu'il était urgent de légiférer sur une question des plus importantes. Les statistiques vitales de St-Hyacinthe nous prouvent que la mortalité parmi les enfants âgés de moins que dix ans s'accroît dans des proportions alarmantes.

D'après l'opinion des membres les plus illustres de la faculté il appert que la cause principale des maladies qui emportent ces enfants réside dans la mauvaise qualité des biberons lancés dans le commerce. Les mères canadiennes malheureusement ignorent pour la plupart les règles de l'hygiène et sont trop empressées à sevrer leurs enfants. Moi, dit l'éloquent orateur, je n'ai renoncé aux boîtes à lait de ma nourrice qu'à l'âge de huit ans et, c'est là le secret de la force physique et

morale qui me distingue. Les enfants sevrés à un âge trop tendre ne font que des hommes rachitiques, cacochymes, et impuissants. Il importe que nous promulguions une loi à l'effet d'obliger les mères à allaiter leurs enfants jusqu'à l'âge de neuf ans.

Le bill de l'hon. M. Labrière a subi sa première lecture.

La vieille du coin parle d'ouvrir une liste de souscriptions pour établir une colonie dans le Nord sous le nom de *La Minerve*.

Une colonie qui s'appellerait la *Minerve*!

O ma suc!

Pensez-y un peu! Imaginez-vous ce que serait une région portant le nom de la Minerve. On y verrait des marais couverts de nénuphars, des bois où croitraient les mancenilliers à l'ombrage soporifique, des jardins où l'on ne verrait fleurir que le fade opium. L'atmosphère serait continuellement chargée de nuages méphitiques, la végétation serait indolente le soleil serait parcimonieux de ses rayons, le colon aurait ses paupières continuellement appesanties par les influences somnifères qui se dégageraient d'un ciel toujours nébuleux. Allons donc?

Les colonies qui s'établissent en Canada sous les auspices d'un journal ne feront jamais florés.

Voyez un peu le succès que l'on a obtenu dans la colonie qui s'est appelée *La Patrie*.

*La Minerve* pas plus que la *Patrie* ne sera un bon augure pour une colonie naissante. Croyez-nous

Le *Vrai Canard* a hâte de publier les noms des pionniers qui iront s'établir à la Minerve.

La *Minerve* nous est arrivée samedi dernier avec deux placards (posters), histoire de faire une édition de 12 pages. Les placards composaient les deux feuilles supplémentaires imprimées avec une encre des plus sales. Les colonnes de la vieille du coin ne contenaient pas une seule information originale. Le compte rendu de la séance du conseil-de-ville, séance très-intéressante, n'a pas trouvé de place dans cette édition où l'on a donné tant de matières entassées. (*En Tasse*) pour les lecteurs du *Canada* à Oatava.

### COLONNE D'ETIQUETTE.

Madame B... nous demande;

J'appartiens à la bon société de Montréal. Mon mari passe ses soirées à boire et à jouer aux cartes avec ses amis dans les restaurants. Tous les soirs vers dix hrs. il arrive saoul comme une grive et mes garçons sont obligés de le monter dans sa chambre par les quatre fers. Je reçois la visite de deux dames étrangères qui passent la voillée avec moi ans le salon. Mon mari entre dans son état ordinaire et fait irruption dans l'appartement. Les dames ont les oreilles dans le crin.

Pour suivre les règles de l'éti-

quette quelle conduite dois-je tenir dans cette circonstance?

REPONSE.— Votre cas, madame n'est pas exceptionnel. C'est un accident déplorable qui peut arriver dans les meilleures familles. Vous devez excuser votre mari auprès de la société, en disant que c'est la première fois que cela lui arrive. Vous vous approchez du poehard et vous lui donnez la clé du buffet lui intimant qu'un verre pourra lui faire du bien. Il sortira, vous fermerez la porte au salon et les domestiques se chargeront de le conduire dans sa chambre à coucher.

M. JACOT nous écrit: Je me promène sur la rue Notre-Dame à quatre heures avec une demoiselle de très bonne famille avec qui je me propose de me marier. En passant devant le Palais de justice, je rencontre une ancienne connaissance, une fillette employée dans la manufacture de tabac de McDonald. Je détourne la tête pour éviter de la saluer. La grisette offensée me dit à haute voix: Fais donc pas ton fier, Jacot!

Que me prescrit l'étiquette pour me tirer avantageusement de cette situation perplexe?

REPONSE.— Gardez-vous de rougir. Ayez de l'aplomb et dites à la demoiselle que vous accompagnez que la personne que vous venez de rencontrer est la fille de votre ex-blanchisseuse avec qui vous avez eu maille à partir à propos de certain vêtements qui ont disparu chez elle. Dites que vous avez poursuivi la blanchisseuse et que sa fille vous insulte chaque fois qu'elle vous rencontre en compagnie d'une personne respectable. La demoiselle paraîtra satisfaite de votre explication, mais mentalement elle se dira "C'est bien mince!!!"

EUGENIE nous informe qu'elle est mariée depuis une semaine et elle nous demande si c'est elle ou son mari qui doit commencer à se servir de noms de légumes et d'animaux dans la conversation intime, comme mon trognon, mon chou, mon chien blanc, le vieux, la vieille, mon bijou, la soie, mine, minouche, minette, chère belle guêule, mon bibi, mon petite, mon rat d'or, mon ciel noir, etc etc.

REPONSE.— Il nous est très-difficile de répondre à cette question. Notre réponse est subordonnée aux circonstances dans lesquelles se trouvent les mariés. Il faudrait savoir le degré d'intimité qui existait entre les conjoints avant leur mariage. Dans le doute nous dirons qu'il est du devoir de la femme de commencer ces appellations tendres.

### CORRESPONDANCE.

Iles de Sorol, 10 mai 1881

Mon cher *Vrai Canard*,  
Toi qui connais bien le blason canadien, sur lequel tout le monde dit que tu es très fort, pourra-tu me fournir un renseignement,

dont je n'ai pas besoin, mais qui donnerait satisfaction à une légitime curiosité ?

J'entends parler souvent de la noble famille canadienne des comtes d'Odet d'Orsonnens. Pourrais-tu me dire à quelle époque (approximativement, s'entend) de l'histoire ancienne, moderne ou contemporaine, remonte l'origine de cette illustre famille.

On la dit d'origine suisse ; mais comme la Suisse est une république, j'ai pensé que ça devait être un canard, comme disent irrévérencieusement pour nous les hommes.

Il y a encore la noble maison canadienne des chevaliers de Faucher de Saint-Maurice, seigneurs de Mont-à-peine, de Brise-Culotte de Vidépocho, des Quatre Fourches du chemin de la petite Ravatine et autres lieux célèbres.

En tous cas, tâche-donc d'éclaircir ce point d'histoire, avec le concours de Ladebauche tu m'obligeras.

J'ai sous les yeux un livre bleu où un M. D'Odet (qui ne manque pas d'Audace) le prend d'égal à égal avec lord Kimberley, qu'il dédaigne d'appeler Milord, l'appelant tout bonnement M. le comte (il a l'air de dire que c'est un comte comme lui.) Et malheur, c'est un vulgaire secrétaire notifié qui répond ensuite à M. le comte D'Odet pour le très noble lord Kimberley. Pas d'égalité ! pas d'affaire !

Tout à toi,  
UN CANARD DES ILES.

RECTIFICATION.

Par une erreur typographique que nous déplorons l'explication d'un rébus a paru la semaine dernière à la fin de l'annonce de MM Jordan, Thibault & Co. Cette explication était loin d'être à sa place.

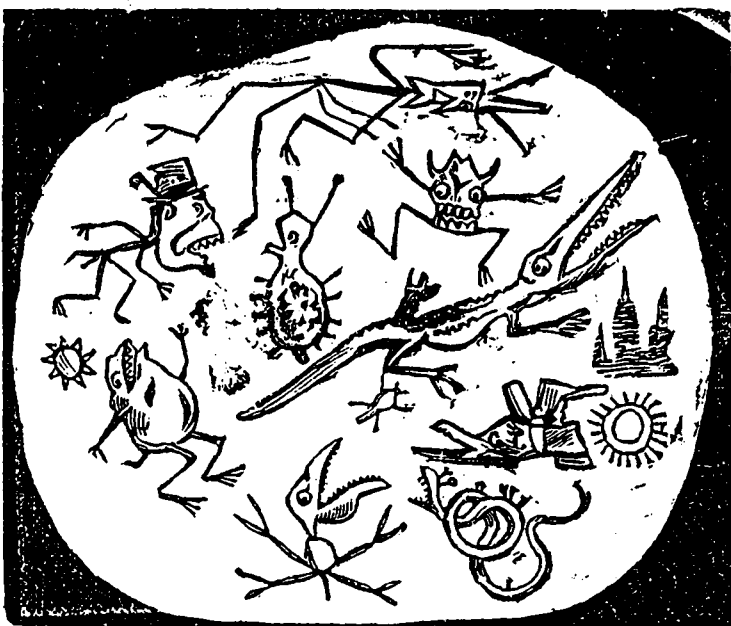
TORTONI.

Tel est le nom d'un nouveau restaurant français qui vient d'être ouvert par DeBusseuil et Cartier, au No. 503 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Denis. Un goût artistique a présidé aux décorations et à l'aménagement. Tout y porte le cachet parisien le plus pur. Les gourmets y trouveront toujours un menu varié avec tout le raffinement de l'art culinaire. On y servira les primeurs des saisons, des petits-fours, gibiers, glaces sorbets, cigares, etc. La cuisine est sous la direction de M. DuBusseuil, qui a fait ses preuves comme chef au Delmonico à New-York. Le service de la maison se fera avec promptitude et civilité.

21 mai 1881. d ins.

THEATRE ROYAL.

La représentation de l'Étrangère par Alexandre Dumas fils, nous a causé des titillations ineffables dans les fibres les plus délicates de notre gésier. Mlle Juliette Clamence dans son rôle de la duchesse des Septmonts nous a rappelé Sara Bernhardt. L'actrice est belle



UNE GOUTTE D'EAU

de l'aqueduc de Montréal vue sous le microscope avec un grossissement de 1190 fois. Il faut que ça change, sinon notre population sera employonnée.

elle a de l'âme et elle passionne son auditoire. Mme de Lestrac, Malinor, Bourgeois et Dudley par leur jeu artistique ont électrisé nos plumes et nous ont fait bondir d'admiration. Quand à la pièce nous devons dire que nous n'y avons rien trouvé d'immoral.

En bon canayon nous devons dire que les mœurs de Paris ne sont pas les nôtres. Si paroil drame eut commencé à Montréal nous n'aurions pas été chercher midi à quatorze heures.

Le duc de Septmonts aurait fait loger sa femme au Bon Pasteur et MM. Clarkson et Gérard auraient été traduits devant le magistrat de police afin de donner des cautions pour garder la paix pendant six mois.

Cortoréal, le poète populaire de Sorel doit s'embarquer prochainement à bord du Parisien pour aller à Paris où il doit recevoir les palmes académiques. Plusieurs citoyens distingués de Sorel doivent l'accompagner jusqu'à Québec. Nous pouvons vous citer les noms de MM. Taquon Martel, Willy Baxter, M. Niquette, Denis Caplotto, Prospère Capistran du Pot au Beurre et John Shambo. Le Vrai Canard souhaite un heureux voyage à M. Cortoreal.

Un échevin de Montréal est en promenade à Berthier.

Il arrive devant un grand bâtiment en brique flanqué de tourelles.

Il s'adresse à un individu perché sur le toit d'une maison sur lequel il pose quelques bardeaux.

—Dites-moi donc s'il vous plaît l'ami, quelle est cette grande maison ?

—C'est une maison bien commune pour le village. C'est une quédac, toute l'eau du village sort dedans l'haut. Dans le bas y sort une tuche pour faire des culottes comme les miennes (à la porte).

On dit que Sarah Bernhardt se propose de publier un volume de poésie sur son voyage en Amérique.

Voici la première strophe de ses vers où nous admirons des rimes des plus riches :

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$  
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$  
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Les gens de la campagne s'apitoient sur les habitants de la ville qui son obligés de boire l'eau des lacs et des rivières, mais lorsqu'un cultivateur a nettoyé son puits la semaine dernière, il en a sorti deux chats morts, un petit quart de peinture, deux vieux balais, un vieux chapeau, une botte et une douzaine de bardeaux.

La semaine dernière en cour de circuit dans un procès où un vendeur de lait poursuivait un client négligent, il y a eu des plaidoyers et le demandeur a produit devant le juge Caron le document suivant :

Tous copions textuellement :  
"Commencé à doné et livré uno peinture par jour de laie a 8 cents pendant 15 semaine et carte jour sur ce tant la il ia 5 jour 4 cent et jo resue deux en a conte une piastre 1 novembre et l'autre piastre le 18 décembre et le tou se moutra à huit piastre 12 cent la de sur ce mon temps 5 chopine.

Nous avons vu la dernière livraison de la Revue de Montréal, revue paraissant quelquefois comme le journal dans la lune de Jules Verne. Elle vient de paraître et est datée de l'automne dernier. Où diable M. Chandonnet (T. A.) dont cette publication est l'unique préoccupation, peut-il bien avoir passé l'hiver ?

A propos du scandale Paquette, M. Irvine dit que le secrétaire provincial Pocketed the money. Si Paquette l'a eu il ne les a pas quetés.

AVANTAGES SPECIAUX.

Des marchands qui débutent dans une ligne de commerce où la concurrence est grande doivent offrir des avantages spéciaux à leurs clients.

Dans notre spécialité des modes, nous nous sommes assurés les services de modistes d'un talent hors ligne, et les dames qui nous favoriseront de leur patronage peuvent être sûres d'obtenir satisfaction.

DRAPS ET TWEEDS.

Notre département d'étoffes pour habillement d'été doit avoir une mention particulière.

Nos tweeds ont été choisis avec discernement dans le goût et les patrons les plus nouveaux.

Nos prix sont des plus raisonnables. Il sera facile de s'en convaincre en visitant notre établissement de Nouveautés et de Modes.

GRAVEL & THIBAUT,  
587 rue Ste-Catherine.

21 Mai 1881.

Explication du dernier Rébus. Les licences sont accordées en abondance.

L'HOROSCOPE DU MARIAGE

Pour savoir qui une personne doit épouser il n'est pas nécessaire de consulter la clé des songes ou de s'adresser à une tireuse de cartes au risque de se faire pincer par la police.

Le plan est bien simple et le voici :

Si une jeune fille aime les hommes à la taille majestueuse avec de longs favoris, vous pouvez être sûr qu'elle épousera un petit homme imbarbe.

Si elle déclare qu'elle n'épousera qu'un homme d'esprit, attendez-vous à la voir allumer le flambeau de l'hyménée avec un petit garçon qui a justement assez de cervelle pour pouvoir arranger le nœud de sa cravate. Si au contraire elle exprime le désir d'unir son sort à celui d'un homme extraordinairement beau, cherchez parmi ses connaissances l'homme le moins doué de qualité physique. C'est le mari qu'elle aura.

Il en est de même pour des hommes.

Le monsieur qui veut une femme accomplie, à l'esprit fort et philosophe, épouse toujours une espèce d'enfant qui pousse des cris à la vue d'une souris et qui se cache la figure avec les mains lorsqu'elle entend un coup frappé à la porte. Celui qui deteste les femmes fortes finit toujours par épouser une fille avec le caractère qu'il deteste.

Si une demoiselle dit de quelqu'un : L'épouser ? lui ? je préférerais mourir, c'est une affaire réglée. Attendez-vous d'entendre ses bans la prochaine fois que vous irez à l'église.

Si un homme dit d'une dame : "Ce n'est pas mon genre du tout." ne soyez pas surpris si quelques jours plus tard si vous lisez son mariage avec cette personne dans les colonnes d'un journal.

Si un jeune homme ou une jeune fille dit : Ce n'est qu'une connaissance, un ami. Vous saurez bientôt à quoi vous en tenir sur leurs relations.

**AU GRAND MAGASIN  
D'UN SEUL PRIX.**

**Jordan, Thibeau & Co**

239, RUE ST-LAURENT  
2ème porte de la rue mignonne.

Réduction de dix par cent sur les Broderies pour ce mois-ci seulement Chapeaux de Dames, garnis de tous genres. Une caisse d'Indiennes sera ouverte cette semaine de la seconde importations de palmes splendides.  
21 mai 1881.

**Un Restaurant Chic**—Le restaurant de la Princesse Louise a revêtu sa toilette printanière. Aujourd'hui c'est une véritable bonbonnière qui devrait être vue par tous les étrangers qui visitent Montréal. N'oubliez pas de prendre une tasse de café à la Cafetière Merveilleuse, qui est la seule qui existe à Montréal. Le menu du restaurant renferme toutes les primeurs des saisons et la cuisine est sous la direction d'un chef d'expérience. C'est au coin des rues Notre-Dame et St-Jean-Baptiste.

**FRANCIS LAURIN**  
Propriétaire.

21 mai. 1-i

**CHAPEAUX! FEUTRE!**

Chapeaux de Paille, chapeaux de paille.

IMPORTATIONS DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK,

Dans les styles les plus nouveaux.

La maison Robert vient d'engager un ouvrier chapelier de New-York d'une grande expérience pour conduire les travaux dans ses ateliers.

**C. ROBERT**

Coin des Rues St-Laurent et Vitre.  
21 mai 1-i

**COOL LAGER**—Le *Vrai Canard* n'a pas encore dit son dernier mot sur Théotime Lanetôt.

Il vient d'apprendre que ce restaurateur vient de faire des arrangements nouveaux dans son établissement pour servir continuellement de la Bière Lager toujours fraîche, toujours sur la glace. Allez voir ça, au coin des rues Ste-Catherine et Saugrainet.  
21 Mai 1881. a ins.

**HALF WAY HOUSE.**

J. A. Racine informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir l'hôtel tenu ci-devant par Joseph Meunier, à mi-chemin entre Montréal et le Sault-au-Récollet. N'oubliez pas d'y arrêter pour y trouver des salons confortables, des vins et liqueurs de premier choix. M. Racine a le secret de donner satisfaction au public.  
21 Mai 1881. d ins.

**CE QU'IL FAUT VOIR.**

C'EST  
L'ETALAGE DE MODES  
CHEZ

**BOISSEAU FRERES.**

237—Rue St. Laurent—237

La maison Boisseau Frères se recommande au public par sa spécialité des modes qui lui a valu le premier prix à l'Exposition 1880.

Cette maison est la seule sur la rue St-Laurent qui importe directement d'Europe.

Pour cette raison elle se moque de la concurrence et peut vendre à bien meilleur marché que les autres marchands de nouveautés qui font leurs achats sur la rue St-Paul.

MM. Boisseau et Frères viennent de recevoir de Paris une consignment considérable d'objets de fantaisie dans les goûts les plus nouveaux.

Il offrent en vente des parasols de Paris, du satin ombre et 10 caisses de cachemire noir, des plumes d'autruche, des crêpes au prix du gros.

Arrêtez-vous devant leur vitrine et admirez la mulâtresse qui joue de la harpe. C'est une curiosité arrivée récemment de Paris.

**Boisseau Freres**

**NO 237 ST. LAURENT  
MONTREAL.**

21 MAI 1881.

**LA PAIX A TUNIS.**

Les Khoumirs sont vaincus, la paix règne à Tunis. La première pensée du Bey après avoir signé le traité de paix a été d'envoyer par le Câble la dépêche suivante: MM. Derome et Lefrançois, No. 614 rue Ste-Catherine. Je sais que vous avez le meilleur assortiment de Chapeaux de paille dans les derniers goûts et que vous les vendez à meilleur marché que vos concurrents. Je m'adresse à vous pour être coiffé avec élégance.  
21 Mai 1881.

**UN POINT CENTRAL**—C'est bien certainement l'écoignure de la rue Craig et de la Côte St-Lambert. C'est un trait lumineux qui a traversé le cerveau de Charles Meunier lorsqu'il a eu l'idée d'y ouvrir une institution des plus utiles. C'est-à-dire un magasin d'épicerie et un étal de boucherie où la ménagère trouvera toujours tout ce qui lui faudra pour l'ordinaire épicerie, vins, liqueurs, etc. Tout ce qui sort de ce magasin est garanti de première qualité.  
21 Mai 1881. b ins

**ACHILLE VALOIS**

**Mecanicien-Constructeur**

**20 rue St-Gabriel  
Montreal.**

Machines et appareils pour la Typographie une spécialité.  
En mains plusieurs Presses d'occasion.

**A BON MARCHÉ.**



**E. FENIOU**

*Médecin Vétérinaire*

A l'honneur d'informer le public qu'il continue à exercer la profession de médecin vétérinaire et qu'il continuera ses soins à tous les animaux qu'on voudra bien lui confier.  
*De la science pas de charlatanisme.*

**E. FENIOU,**

No. 125 Rue des Commissaires, coin de la Rue Et Gabriel.

30 avril 4-i

**SPENCER WOOD HOTEL**—Tel est le nom d'un hôtel nouveau qui vient de s'ouvrir au No. 677 rue Ste-Catherine. Cet établissement ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort. La salle est spacieuse, bien aérée et bien éclairée. La buvette est un chef-d'œuvre d'élégance et renferme tout ce que l'on peut désirer de mieux en fait de liqueurs, cigares etc. Les propriétaires Richer & Cie méritent certainement une large part du patronage public. C'est au No. 677 rue Ste-Catherine.

21 Mai 1881. a ins.



**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE.** à l'épreuve du feu et de l'eau PATENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880

Couleur Rouge, Noir, Brune &c. par gallon mesure imp.

Un gal. couvrira une superficie de 150 pieds sur le haril-au et 400 pieds sur la toile et 1 fer blanc. Couleurs rose, jaune, drsp, en autres nuances vales \$1.80 par gal mesure imp. un gal couvrira une superficie de 500 p. Peinture garantie, si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

**A. A. WILSON & CIE.**

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St-Paul

**— \$ PIANOS, MUSIQUE. \$ —**

Le plus complet assortiment de PIANOS de différentes manufactures, et surtout de célèbres PIANOS **SOHMER & Co.** de New-York, se trouve chez

**LA VIGNE & LAJOIE.**

265 Rue NOTRE-DAME 265

(Ancienne maison de

**ERNEST LA VIGNE.**

**DERNIERES PUBLICATIONS  
MUSICALES.**

*Ton souvenir Romance.....30c*  
*Si vous étiez ".....30c*  
*Fatlands. ".....30c*  
*Et l'aurait plus.....30c*

**NE & LAJOIE.**

*Editeurs.*

**— \$ No 265 rue Notre Dame \$ —**

**HOTEL ALBION**

Rue du PALAIS

QUEBEC.

Il nous semble qu'une fête a passé à Québec et que d'un coup de baguette elle a fait subir une métamorphose complète à l'ancien Hôtel Albion. Cet établissement paraît reprendre aujourd'hui son ancienne splendeur. L'intérieur a été complètement restauré, une main artistique a fait les décorations; tout y est marqué au coin du bon goût. Toutes les chambres sont fraîches, aérées et meublées avec élégance. Rien n'a été épargné pour donner le confort aux voyageurs. La cuisine est excellente et le menu de chaque repas peut soutenir une comparaison avantageuse avec celui des premiers hôtels de la Puissance. Pour faire connaître le nouvel établissement et se créer une clientèle le propriétaire chargera les prix les plus modiques pour la première année. Des omnibus recevront les voyageurs à l'arrivée des trains et des vapeurs.

N. B. — Une buanderie est attachée à l'établissement.

**L. M. BLOUIN.**  
Propriétaire.

**JOHN RASCO.**  
421 1/2

**— RUE CRAIG —**  
En face du Champ de Mars



Informe ses amis et le public en général qu'il tient, comme par le passé, son magasin de racines et de remèdes sauvages.

Défiiez-vous des contrefaçons.

Il y a deux Rasco mais je suis le plus ancien de l'endroit  
MONTREAL.

**HOTEL BEAULIEU.**

**ST-JEROME.**

L'hôtel le plus spacieux, le plus confortable et le mieux situé. Près de la gare. Table de première classe. Vins et liqueurs de choix. Prix très modérés.

**LS. BEAULIEU.**

Montréal 16 avril 1881. d ins

**ON DEMANDE** 50 petits garçons pour vendre le *Vrai Canard* s'adresser au No. 25 rue St. Thérese MONTREAL.

**Hotel du Canada.**



RUE ST. GABRIEL, Montréal.

Mme. SAUCIER, Prop.